

# La Gazette **ARIÉGEOISE**

N° 31 - 5 Août 2016

Votre hebdo depuis 1944

1 euro

**FORGES  
PYRENE**

LE VILLAGE ENOUBRÉ

→ Tarifs : à partir de 6€

→ Pass famille : 26€  
(2 adultes + 2 enfants)

Tél. : 05 34 09 30 60

[www.forges-de-pyrene.com](http://www.forges-de-pyrene.com)



## QUAND LE SOUS-SOL EST UN TERRAIN D'AVENTURE !

Il relance la limonade de  
Fontestorbes !

P. 3





Les cavités du département ont une solide réputation pour les spéléologues

## Dans les entrailles de l'Ariège

Réputée pour ses sommets, son environnement préservé, son patrimoine culturel... l'Ariège serait également une destination de choix pour les explorateurs du monde souterrain. Combien sont-ils à arpenter les centaines de cavités en tous genres qui parsèment le relief karstique du département ? Impossible à savoir. Mais pour les spéléologues de tout poil, le sous-sol est un beau terrain d'aventure...

« Le but de la spéléologie, notamment ariégeoise, c'est d'explorer de nouvelles cavités, des puits, des galeries et des siphons... » Connue des passionnés d'histoire et d'archéologie locales, Florence Guillot l'est peut-être moins pour ses activités souterraines, qui la voient explorer les entrailles de la Terre aussi bien sous l'Ariège qu'à l'autre bout du monde – elle est tout de même conseillère technique départementale au titre du spéléo-secours français. Cette passion-là, Florence la met dans les pas d'Edouard Alfred Martel, père de la spéléologie moderne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : une volonté d'explorer et de comprendre qui relève aussi bien de l'enfant en quête d'aventure – il y a quoi après ce trou, cette galerie, ce passage ? – que du scientifique désireux de révéler les mystères du monde : la formation du karst en l'occurrence, ou comment l'action de l'eau a sculpté la roche calcaire, au fil des périodes géologiques. Paradoxe d'une discipline classée parmi les sports, mais pour laquelle l'activité physique n'est qu'un prétexte : « on est sans doute la seule fédération sportive à n'avoir aucune compétition, sourit Florence Guillot. Le but, c'est l'exploration, s'aventurer là où

personne n'a encore mis les pieds... Qu'est-ce qui attire les gens au fond ? D'aller plus profond encore, comme un jeu d'enfants... Aujourd'hui, que reste-t-il en terme d'aventure, à part aller au fond des mers ou sur la Lune ? La spéléologie, c'est le dernier terrain d'exploration. »

### 700 mètres sous la montagne

Pour satisfaire cette insatiable soif de terrae incognitae, les spéléologues sont à l'affût du moindre trou, de la moindre irrégularité dans le paysage. « On découvre des cavités tout le temps, en sachant chercher. On va d'abord sur des massifs calcaires, avec un peu d'altitude pour que l'eau ait pu circuler et creuser la roche – en spéléologie, on ne fait que suivre le chemin que l'eau a emprunté. Mais avant, bien sûr, on regarde ce qu'il s'est fait par le passé, afin de cibler les zones moins explorées. Ensuite ? On explore, on fait la topographie, et on publie... » Actuellement, pas moins de 1.500 cavités topographiées sont recensées dans les fichiers du comité départemental de spéléologie, « parmi plus de 2000 découvertes et présentant une profondeur d'au moins 10 mètres. »

L'Ariège, du fait de son relief abrupt, présente entre autres beaucoup de puits. Plus largement, le terrain local est, dans le milieu, considéré comme « exigeant, plus difficile que la moyenne ». Certains indicateurs ne trompent pas : « sur les 7500 à 8000 spéléos fédérés de France, nous sommes 104 en Ariège, compte Florence, dont une vingtaine qui tournent très fort. Il y a de la qualité en Ariège, et proportionnellement à sa taille, le département est très représenté dans des expéditions d'envergure nationale et internationale ». Cinq clubs au sein d'ambiances diverses travaillent main dans la main, notamment pour l'animation d'une école départementale de spéléologie où se forment les jeunes dès l'âge de 8-9 ans.

Les plus aguerris des membres font également cause commune sur des prospections de grande ampleur – comme l'opération



© Phil Bence

Mounégou dans le secteur de Pailhères, qui réunit des spéléologues venus de Hte-Garonne, d'Aude et d'Ariège pour tenter de dépasser le siphon qui termine actuellement cette cavité développée sur 650 mètres et qui descend à 320 mètres sous le niveau d'entrée.

Mais le Mounégou n'a pas le record de profondeur verticale en Ariège. Les trous les plus impressionnants se trouvent dans deux secteurs identifiés : dans le massif de Balaguères à l'extrême ouest du département, et autour de l'étang de Lers. C'est dans ce dernier secteur que se trouve le gouffre Georges, terminé par un siphon à 700 mètres en dessous du niveau d'entrée, au cœur de la montagne – pour mémoire, la cavité la plus profonde du monde, explorée en Abkhazie dans le Caucase, descend à plus de 2 km de dénivelé...

### Dépollution

Certaines des centaines de cavités ariégeoises sont équipées, et permettent la pratique de la « classique » – comparable à une randonnée sous terre le long d'un chemin topographié, déjà connu. Ici, pas d'exploration, et des pratiquants pas forcément en quête de difficulté sportive, mais davantage dans un esprit de plaisir, de loisir avec de belles choses à voir. « On sait que beaucoup de monde vient, des Catalans entre autres, mais impossible de dire combien, relève Florence Guillot. Comme pour la randonnée, les gens vien-

nent avec leur matériel, en clubs, en groupes... »

Voire seuls, loin des standards d'une spéléologie vécue avant tout comme une aventure collective. « Beaucoup de gens vont sous terre sans être spéléologues – on le sait puisque comme nous sommes peu nombreux, nous nous connaissons tous très vite. La seule mesure disponible, c'est que deux tiers des secours spéléo concernent des personnes qui ne sont pas à la fédération... »

Ces visiteurs du monde souterrain n'enfreignent généralement aucune loi ou réglementation : « la plupart des cavités sont sur des terrains communaux ou domaniaux. Sur un terrain privé, il suffit de demander l'autorisation au propriétaire – dont la responsabilité n'est pas engagée puisque « ça » grotte est un milieu naturel, dont l'accès n'est pas aménagé. Jaloux de cette liberté d'accès, les spéléos savent toutefois mettre des limites « quand il y a un biotope à protéger ». En Ariège, huit cavités font l'objet d'un arrêté préfectoral de protection du biotope – pour des populations de chauves-souris – qui en interdit l'accès sur certaines périodes.

Mais la pratique de la spéléologie offre de précieux auxiliaires à la protection de l'environnement – « on dénombre des espèces cavernicoles, on contribue à la connaissance hydrogéologique, on fait aussi de la dépollution... Certains trous ont été utilisés jusqu'à récemment par les gens pour y jeter tout et n'importe quoi. Il y a une dizaine d'années, le comité départemental – identifié comme

association de protection de la nature – avait dépollué la doline du Figuier, dans le massif du Sourroque, en Couserans. On y avait trouvé des cagettes, des jouets, des bidons, des poches... » Autre infraction liée au monde souterrain, la casse de concrétions – « c'est strictement interdit. A une époque, il fallait surveiller les bourses aux minéraux, mais ça se fait moins... »

Antoine Cochet - photos Phil Bence

### A savoir

Pour en savoir davantage sur la spéléologie en Ariège, une seule porte d'entrée : le site Internet du comité départemental de spéléologie fourmille d'infos pratiques entre contacts des clubs et topoguides pour les initiés, mais aussi possibilités pour les débutants d'accéder à une première découverte du monde souterrain, et photos des différentes activités. Rendez-vous sur [www.cds09.com](http://www.cds09.com). Pour le plaisir des yeux, on peut se rendre sur [www.explos.org](http://www.explos.org), le site de l'association éponyme (notamment organisatrice du festival du film d'aventure à Ax), qui présente entre autres de magnifiques images de l'Ariège souterraine et d'ailleurs.



© Phil Bence